

**36^{ème} festival de cinéma
Douarnenez 2013**



**BIBLIOGRAPHIE
ROUMANIE**

PRIX VENTE : 0,50 €

Festival de cinéma de Douarnenez
13 rue Michel le Nobletz – BP 206 – 29172 Douarnenez Cedex
info@festival-douarnenez.com - Tél. 02 98 92 09 21 – www.festival-douarnenez.com

Sommaire

PRÉAMBULE	3
LITTÉRATURE ROUMAINE QUELQUES REPÈRES	4
COUPS DE CŒUR ♥	6
BIBLIOGRAPHIE	13
ESSAIS	13
ESSAI LITTÉRATURE	13
RÉCITS	14
ROMAN	14
NOUVELLES	16
THÉÂTRE	16
POÉSIE	17
JEUNESSE	18
DIVERS	18
POUR EN SAVOIR PLUS	19

POUR EN SAVOIR PLUS

- **Biblio-Monde** : site ressource, sélections de livres et de sites
www.bibliomonde.com/pays/roumanie-19.html
- **Remue.net**, revue littéraire en ligne : portraits d'écrivains roumains
<http://remue.net/spip.php?article3096>
- **Seine et Danube** : site de traducteurs du roumain au français
www.seine-et-danube.com
- **Linda Maria Baros**, traductrice : nombreux poètes présentés, avec extraits
www.lindamariabaros.fr/livre_anthologie_de_poesie_roumaine.html
www.primavarapoetilor.ro/zoom.html
- **L'institut culturel roumain de Paris**
www.institutroumain.wordpress.com
- **La Maison d'Europe et d'Orient** et les éditions l'Espace d'un Instant
<http://www.sildav.org>
- **Le courrier des Balkans**, journal en ligne
www.balkans.courriers.info
- **Revue Boutures**, d'art et de littérature d'Haïti
www.lehman.cuny.edu/ile.en.ile/boutures/0103/creations.html

- **STANESCU Nichita** - *Une vision des sentiments* (Autres temps, 2003) ; *Les non-mots et autres poèmes* (Textuel, 2005)
- **SZILAGYI Manfred** - *Incident incandescent* (AMB)
- **TUTUIANU Floarea** - *Je guéris avec ma langue* (Caractères, 2013)

JEUNESSE

- **BADESCU Ramona** - *Pomelo et la grande aventure* (Albin Michel, 2012) ; *Pomelo voyage* (Albin Michel, 2009) ; *Petit fantôme* (Gallimard, 2010) ; *Monstres chéris* (Naïve, 2006) ; *Gros lapin* (Naïve, 2007)
- **BOBULESCU Roxana** - *Années Ceausescu* (Harmattan, 2009)
- **DUTRUCH Cathy** - *Miruna, Cosmin et Marius vivent en Roumanie* (Martinière, 2010)
- **LAFONTA Isabelle** - *Trois contes de frissons* (Filies, 2004)
- **SURDUCAN Ileana** - *Le cirque, journal d'un dompteur de chaises* (Mala-ka, 2012)
- **TARDI Jacques** - *Le cochon enchanté* (Grasset, 2011)

DIVERS

- **CHENAIS Diane** - *Dictionnaire insolite de la Roumanie* (Cosmopolite, 2012)
- **COLLECTIF** - *Roumain, kit de conversation* (Assimil, 2010)
- **COLLECTIF** - *revue Muze N°71* (Bayard, 2013)
- **COLLECTIF** - *Roumanie* (Gallimard, 2008)
- **COLLECTIF** - *Roumanie: bibliothèque du voyageur* (Gallimard, 2008)
- **COLLECTIF** - *Roumanie, notre sœur latine* (Géorama, 2004)
- **CONRAD Jean-Yves** - *Roumanie, capitale* (Oxus, 2003)
- **HOULIAT Bernard** - *La Roumanie au petit bonheur* (Quelque part sur terre, 2012)
- **MANOLESCU Nicolae** - *Roumanie, réminiscences* (Michalon, 2008)
- **NITESCO Sandra** - *Un brin d'aneth et de ciel bleu* (Harmattan, 2000)
- **ROMAN Radu-Anton** - *Savoureuse Roumanie* (Noir sur blanc, 2004)
- **SOULARD Michel** - *Petite sœur des Carpates* (Les deux encres, 2006)
- **TABART Marielle** - *Brançusi* (gallimard, 2009)

PRÉAMBULE

La dimension littéraire du festival s'est développée depuis plusieurs années, fenêtre venant compléter, faire écho, à la programmation des films, aux expositions et débats. cette année, ce volet littérature se décline ainsi :

- **Une journée littérature**, ouverte aux lecteurs, amateurs, auteurs, bibliothécaires, libraires, éditeurs, enseignants, chercheurs, étudiants, élus à la culture, critiques, journalistes... journée de découverte et de rencontres avec des auteurs, des livres, des enjeux... Cette année, nous nous intéressons aux **Roms et Manouches entre oral et écrit**, en présence de Stefka Stefanova Nikolova et Jovan Nikolic (auteurs roms), Cécile Canut (sociolinguiste) et Jean-Luc Poueyto (anthropologue).

- **Une librairie** dédiée aux minorités, avec plus de 700 titres, durant 8 jours : un pôle de propagation et de diffusion de la création la plus exigeante.

- **Des lectures** de textes poétiques, pour donner à goûter des styles et des langues d'auteurs roms, manouches, gitans... et également roumains, chaque jour à la librairie.

- **Le tripot linguistique**, jeu de langues avec Philippe Doray, linguiste.

- **Un film-portrait de Papsza**, poétesse rom polonaise, film de Joanna et Krzysztof Krauze

- **Un spectacle de contes tsiganes** pour enfants par Nookia Maximoff

- **Un débat sur la langue rromani** avec Pacaku Kujtim, poète serbe du kosovo, Stefka Stefanova Nikolova, auteur rom bulgare et Saimir Mile enseignant le rromani à l'Inalco.

- **Une lecture-spectacle** « voix-flute » du livre de Stefka Nikolova *La vie d'une femme rom (tsigane)* par Delphine Keravec et Magali Robergeau.

- **Une rencontre avec deux auteurs sourds** : Marie-Thérèse L'Huillier et Fabrice Bertin et une traduction en LSF du livre de Fabrice Bertin *Les Sourds*, minorité invisible.

- **Un film-portrait de Pierre Bergougnieux**, grand écrivain : *Vies métalliques* de Henry Colomer, dans la sélection Grand Cru Bretagne.

Nous tenons à remercier pour leurs généreux conseils :

Christian Ryo, directeur de Livre et Lecture en Bretagne - www.livrelecturebretagne.fr

Céline Barcq et Antony Smal, de la Maison d'Europe et d'Orient - www.sildav.org

Patricia des éditions Petra - <http://www.editionspetra.fr>

et toute l'équipe de la commission littérature, bénévoles amateurs enthousiastes et généreux, qui ont rédigé cette brochure, singulière, subjective et non exhaustive.

LITTÉRATURE ROUMAINE QUELQUES REPÈRES

Texte écrit à partir d'articles parus à l'occasion du Salon du livre de Paris, mars 2013, notamment dans *Le Monde* ; et de notes prises lors de tables rondes de ce même Salon du livre.

Pays d'origine latine situé au carrefour des grands empires (ottoman, russe et austro-hongrois) la Roumanie a connu une histoire mouvementée qui lui a laissé entre autres une obsession : le décalage par rapport à l'occident.

Dans les années 1930 et 1940, certains écrivains roumains (Cioran, Ionesco, Fondane, Voronca) s'exilent à Paris pour réduire cette distance qu'ils ressentent. Ceux qui restent s'efforcent de s'accorder avec les grands mouvements culturels de l'Europe occidentale. L'instauration du régime communiste change la donne. Les années 50 sont marquées par une politique d'inspiration stalinienne, dirigée contre les intellectuels.

Avec l'arrivée au pouvoir de Ceausescu en 1965, le régime s'assouplit. Des écrivains comme Marin Preda, Fanus Neagu, Nichita Stanesco ont alors la tâche de réinventer la littérature roumaine, mais sont vite enrégimentés. Quelques-uns (Isidore Isou, Gherasim Luca, Paul Goma, Dumitru Tsepeneag, Virgil Tanase, Mircea Eliade, Norman Manea) osent s'exprimer ouvertement et sont forcés à l'exil (à Paris, Berlin, aux USA...). D'autres (Ana Blandiana) sont harcelés par la sinistre Securitate. Bien des écrivains montrent que, lorsque la politique s'immisce dans l'espace privé, le plus grand danger ne réside finalement pas dans les menaces extérieures, mais dans l'intériorisation de la grisaille qui s'infiltré dans les âmes, avilissant les sentiments et les êtres.

Au cours des années 80, période noire de la dictature, une jeune génération, emmenée par Mircea Cartarescu, se plonge dans une écriture postmoderne, faite de proses courtes, de microréalismes, parsemée d'onirisme, de fantastique et d'humour, concentré de liberté ; écriture souvent allusive afin de détourner la censure. Une sorte de force s'installe, contre la censure et la dictature, avec une grande solidarité entre les écrivains, une grande avidité et attente des lecteurs, une grande vitalité des revues...

La chute de la dictature en 1989 a été un choc. Les roumains se passionnent pour la politique et les écrivains se jettent corps et âmes dans le journalisme. C'est la décennie des illusions, la littérature balbutie et cherche son identité. Les écrivains ne sont plus confrontés à la censure, mais à la critique ! La fiction se vend mal, tant la réalité, sordide et aberrante la dépasse. Mais

- **VISNIEC Matei** - *Mais maman, ils nous racontent* (Espace d'un instant, 2010) ; *Le spectateur condamné à mort*, (Espace d'un instant, 2012) ; *Les chevaux à la fenêtre* (Espace d'un instant, 2010)

POÉSIE

- **BADESCU Horia** - *Parler silence* (Arbre à paroles, 2010)
- **BASTOVOI Savatie** - *Les lapins ne meurent pas* (J. Chambon, 2012)
- **BLAGA Lucian** - *Le grand passage* (Autres temps, 2003)
- **BLANDIANA Ana** - *Autrefois les arbres avaient des yeux* (Cahiers bleus)
- **CARNECI Magda** - *Chaosmos* (Corlevour, 2013)
- **CELAN Paul** - *Choix de poèmes* (Gallimard, 1998)
- **COLLECTIF** - *12 poètes roumains* (Harmattan, 2008)
- **COLLECTIF** - *revue Confluences poétiques N°3: 20 poètes roumains* (Mercure de France, 2008)
- **FLAMAND Dinu** - *Poèmes en apnée* (Différence, 2004)
- **FONDANE Benjamin** - *Le mal des fantômes* (Verdier, 2006)
- ♥ **ILEA Laetitia** - *Apprivoiser le silence* (Autres temps, 2005) ; *Terrasses* (CIPM, 2005) ; *Blues pour chevaux verts* (Corridor bleu, 2012) ; *Est-cris* (Transignum, 2005)
- **IOANID Doina** - *Rythmes pour apprivoiser la hérissonne* (Arbre à parole, 2013) ; *La demoiselle de Maspain* (Atelier de l'agneau, 2013)
- **IUGA Nora** - *Cœur comme un poing de boxeur* (Harmattan)
- **LUCA Ghérasim** - *Un loup à travers une loupe* (José Corti, 1998)
- **MALANCIOIU Ileana** - *Trois poètes roumains* (Murmure, 2013)
- **MERUSAN Ion** - *Le mouvement sans cœur de l'image* (Pastenague, 2001)
- **MUSINA Alexandru** - *Budila-express* (Créaphis, 2002)
- **PETRAS Irina** - *Poètes roumains contemporains* (Autretemps, 2000)
- **PETRU Marta** - *Poèmes sans vergogne* (Temps qu'il fait, 2005)
- **POP Ioan Es.** - *Sans issue* (Oreille du loup, 2010)
- **POPESCU Marius Daniel** - *4x4 poèmes tout terrains* (Antipodes, 1995)
- **POPESCU Simona** - *Exuvies* (Non lieu, 2013) ; *Travaux en vert*, (Phi, 2007)
- **REICHMANN Sebastian** - *La moquette de Klimt* (Non lieu, 2012)
- ♥ **SANDU Ana Maria** - *L'écorchure* (Chemin de fer, 2010)
- **SORESCU Marin** - *Paysans du Danube* (J Chambon, 2006)
- **STANCIU Dan** - *Les témoins oraculaires* (Harmattan, 2009)

- **STASIUK Andrzej** - *Taksim* (Actes sud, 2011)
- **STEFANESCU Cecilia** - *Liaisons morbides* (Phébus, 2006)
- **SUCEAVA Bogdan** - *Venu du temps dièse* (Ginkgo, 2012)
- **TANASE Virgil** - *Zoia* (Non lieu, 2009)
- **TEODORESCU Bodgan** - *Des mecs bien ou presque* (Ecailler, 2013)
- **TEODOROVICI Lucian Dan** - *L'histoire de Bruno Matei* (Gaïa, 2013)
- **TSEPENEAG Dimitru** - *Le camion bulgare* (POL, 2011)
- **TUCULESCU Radu** - *Mère-vieille racontait* (Ginkgo, 2012)
- **URICARU Eugen** - *La soumission* (Noir sur blanc, 2013)
- **VINTILA Horia** - *Dieu est né en exil* (de Fallois, 1988)
- **VISDEI Anca** - *L'exil d'Alexandra* (Actes sud, 2008)
- **VISNIEC Matei** - *Monsieur K. libéré* (Non lieu, 2013)
- **VONA Alexandre** - *Les fenêtres murées* (Actes sud, 1995)
- **VOSGANIAN Varujan** - *Le livre des chuchotements* (Syrtis, 2013)

NOUVELLES

- **BLANDIANA Ana** - *Les saisons* (Visage vert, 2013)
- **COLLECTIF** - *revue brèves N°99 Nouvelles de Roumanie* (Atelier du gué, 2012)
- **TEODOROVICI, LUNGU, LAZARESCU** - *Pas question de Dracula* (Non lieu, 2008)

THÉÂTRE

- ♥ **BADEA Alexandra** - *Contrôle d'identité* (Arche, 2009) ; *Pulvérisés* (Arche, 2012)
- **CARBUNARIU Gianina** - *Kebab* (Actes sud, 2007) ; *Avant hier, après demain* (Espace d'un instant, 2011)
- ♥ **ESINENCU Nicoleta** - *Fuck you Eu.ro.pa!* (Espace d'un instant, 2007)
- **ESINENCU, CRUDU, FUSU** - *Le septième Kafana* (Espace d'un instant, 2004)
- ♥ **NELEGA Alina** - *Amalia respire profondément* (Espace d'un instant, 2012)
- **PECA Stefan** - *The Sunshine Play* (Théâtrales, 2008)
- **STANESCU Savania** - *Compte à rebours* (Espace d'un instant, 2002)

surtout « la liberté de parole a diminué l'importance de la parole » (Ana Blandiana)

Dans les années 2000, la littérature connaît une renaissance : une nouvelle vague d'écrivains (accompagnée de cinéastes) abandonne l'introspection pour se tourner vers la réalité quotidienne : « un livre doit raconter une histoire et surtout s'ouvrir sur le monde. » Pour n'en citer que quelques-uns : Lucian Dan Teodorovici, Dan Lungu, Filip Florian, Florina Ilis. Libres de leurs influences, débarrassés du rapport tortueux avec un passé proche, ces auteurs sont d'une grande hétérogénéité de thèmes et de styles, avec de fortes personnalités littéraires. Quelques points communs : un humour dévastateur, une rigueur dans l'écriture, un goût pour l'absurde. Pour se caractériser, ces auteurs parlent de « porosité particulière entre la littérature et le monde, qui permet une liberté immédiate, une sincérité, une révolte plutôt qu'un engagement ».

Mais les éditeurs sont pauvres et le marché roumain est petit. 80 à 90% des livres qu'on y trouve sont des traductions d'auteurs du monde entier. Les roumains lisent peu et l'analphabétisme ne cesse de progresser. Les conflits apparus au moment du Salon du livre de Paris ont montré que les artistes roumains se battent plus contre les défauts et aberrations des politiques culturelles roumaines, que pour une reconnaissance extérieure.

La poésie reste essentielle en Roumanie

On connaît de grands poètes : Celan, Tzara, Voronca, Fondane, Gherasim Luca... aujourd'hui encore il y a de très nombreux poètes contemporains, originaux.

La puissance du théâtre contemporain en Roumanie

De jeunes auteurs comme Gianina Carunariu, Peca Stefan, Andrea Valean, ou Nicoleta Esinencu n'ont plus besoin de dissimuler ce qu'ils ont à dire, de se cacher derrière un masque antique, d'élaborer des messages cachés compliqués. Ils peuvent dire tout, haut et clairement, parfois pour le plaisir de provoquer, de s'affirmer "autres" tout simplement. Ainsi, le ton est souvent violent, imprudent ou impudique, sans aucun compromis. Mais en dehors de ces traits stylistiques communs, il ne faut pas oublier l'essentiel. Les raisons de la colère ou de la révolte, parfois désordonnées, sont presque partout les mêmes : la désillusion, le refus de la société de consommation mais aussi des anciennes idéologies, la recherche de nouveaux repères. Voilà pourquoi leurs écrits semblent exemplaires, nécessaires, car représentatifs de toute une génération. Ils s'inscrivent dans un véritable courant, très manifeste en Europe de l'Est ces dernières années. Il s'agit d'une génération d'auteurs de moins de 30 ans qui n'ont pas connu l'ancien régime communiste et les difficultés d'écrire pendant les années de plomb, les ruses et les stratégies pour contourner la censure.

COUPS DE CŒUR ♥

- **ADAMESTEANU Gabriela**, *Situation provisoire* (éd. Gallimard, 2013).

Née en 1942, Gabriela Adamesteanu vit et travaille à Bucarest où elle se partage entre écriture romanesque et journalisme.

Il n'est pas facile d'entretenir une relation adultérine quand on est fonctionnaire au sein d'une institution culturelle sous le règne de Ceausescu, dans la Roumanie des années 70. La politique s'infiltrait partout, que ce soit dans les bureaux et les couloirs de l'Édifice où travaillent Letitia Arcan et Sorin Olaru, à l'ombre de la statue de Lénine, ou dans l'appartement miteux que leur prête un ami en banlieue pour leurs ébats. Sorin cherche l'amour et Letitia une échappatoire à sa vie conjugale décevante, mais tous deux ne parviennent à oublier ni les contraintes du système ni les risques liés à leurs "dossiers personnels". Le passé de leurs familles, dont l'une fut engagée en faveur des légionnaires, l'autre simplement bourgeoise, risque de rendre leur ascension problématique au sein du Parti. À travers ce couple et la multitude des personnages secondaires qui gravitent autour, *Situation provisoire* nous plonge dans l'univers quasi kafkaïen des fonctionnaires du régime de la Roumanie communiste, mais le roman évoque également avec beaucoup de justesse les années qui ont précédé l'arrivée de Ceausescu. Sur un plan plus général, Gabriela Adamesteanu parvient à sonder la tristesse de nos existences marquées par le mensonge et la trahison. Son regard très aiguisé sur la comédie humaine trouve son expression dans une écriture très fluide et une narration parfaitement maîtrisée.

- **BADEA Alexandra**, *Pulvérisés* (éd. de l'Arche, 2012).

Née en 1980 en Roumanie, Alexandra Badea est auteur, metteur en scène et scénographe.

Quatre métiers, quatre villes : Shanghai, Dakar, Lyon, Bucarest. La vie en entreprise aux quatre coins du monde. Un travailleur à la chaîne chinois raconte ce qu'il subit dans son usine : l'humiliation quotidienne. Au même moment, un superviseur de plateau sénégalais dénonce la cruauté dont peut faire preuve son chef d'entreprise pour "faire du chiffre". Ailleurs, un responsable assurance-qualité voit se détériorer sa relation familiale sous la pression du travail. Et à Bucarest, un ingénieur d'études et développement témoigne de sa difficulté à s'intégrer, à réussir, à gravir les échelons. Le quotidien de ces hommes et de ces femmes est rude, tranchant, parfois cruel et honteux : « Tu prends un bonbon antistress et tu mâches, tu mâches ta douleur, tu mâches ta colère, tu mâches ta faiblesse et tes doutes, et après un

- **IBRAILEANU G** - *Adèle* (J Chambon, 1991)
- ♥ **ILIS Florina** - *La croisade des enfants* (Syrtes, 2010)
- ♥ **ISTRATI Panaït** - *Oncle Anghel* (Gallimard, 2013); *Œuvres complètes, 3 tomes*, (Phébus, 2006)
- **LAZAR Liliana** - *Terre des affranchis* (Actes sud, 2009)
- **LAZARESCU Florian** - *Notre envoyé spécial* (Syrtes, 2007)
- **LEPAPE Marc** - *Vasilsca* (Galaade, 2008)
- ♥ **LUNGU Dan** - *Je suis une vieille coco!* (J. Chambon, 2007) ; *Le paradis des poules* (J. Chambon, 2005) ; *Comment oublier une femme* (J. Chambon, 2010)
- **MANEA Norman** - *Le thé de Proust* (Albin Michel, 1990) ; *Le bonheur obligatoire* (Albin Michel, 2006) ; *La tanière* (Seuil, 2011) ; *Le retour du hooligan. Une vie* (Seuil, 2007) ; *L'heure exacte* (Seuil, 2007) ; *L'enveloppe noire* (Seuil, 2009) ; *Les clowns: le dictateur et l'artiste* (Seuil, 2009)
- **MATTERN Jean** - *De lait et de miel* (S. Wespieser, 2010) ; *Les bains de Kiraly* (S. Wespieser, 2008) ; *Simon Weber* (S. Wespieser, 2012)
- ♥ **MÜLLER Herta** - *Animal du cœur* (Gallimard, 2012) ; *L'homme est un grand faisan sur terre* (Gallimard, 2009) ; *La bascule du souffle* (Gallimard, 2010) ; *La convocation* (Seuil, 2010) ; *Le renard était déjà le chasseur* (Seuil, 2010)
- **PETRESCU Camil** - *Madame T* (J Chambon, 2000) ; *Dernière nuit d'amour* (Syrtes, 2007)
- **PETRESCU Cezar** - *Miss Roumanie* (Non lieu, 2013)
- **PILLAT Dinu** - *En attendant l'heure d'après* (Syrtes, 2013)
- ♥ **POPESCU Marius Daniel** - *La symphonie du loup* (José Corti, 2007) ; *Les couleurs de l'hirondelle* (José Corti, 2012)
- **PREDA Marin** - *Le plus aimé des mortels* (Grasset, 1975)
- **RADULESCU Domnica** - *Un train pour Trieste* (Belfond, 2010)
- **RADULESCU Razvan** - *La vie et les agissements d'Ilie Cazane* (Zulma, 2013)
- **REBREANU Liviu** - *Deux d'un coup* (Noir sur blanc, 1995)
- **ROMAN Radu-Anton** - *Des poissons sur le sable* (Noir sur blanc, 1997)
- **ROSETTI Adina** - *Deadline* (Mercure de France, 2013)
- **SEBASTIAN Mihail** - *L'accident* (Mercure de France, 2002) ; *Depuis 2000 ans* (Stock, 1998)
- **SORESCU Marin** - *La vision de la tanière* (J Chambon, 1991)
- **SPAHIC Ognjen** - *Les enfants de Hansen* (Gaïa, 2006)

- ♥ **MANEA Norman** - *La cinquième impossibilité* (Seuil, 2013)
- **MANOLESCU Nicolae** - *Sujets français* (Ginkgo, 2013)
- **POP Ion** - *La découverte de l'œil* (Meet, 2005)
- **ROMAN Andrei** - *Anthologie littérature roumaine, 4 tomes* (Non lieu, 2010/2012/2013)

RÉCITS

- **COLLECTIF** - *Douze écrivains roumains* (Les belles étrangères, Inventaire, 2005)
- **COLLECTIF** - *New-Delhi/Bucarest* (revue N°6, Meet/Verdier, 2002)
- **COSASU Radu** - *Tangoisses* (Metispresses, 2012)
- **SAMIOS-KAZANTZAKI Eleni** - *La véritable tragédie de Panaït Istrati* (Lignes, 2013)
- **SEBASTIAN Mihail** - *Journal 1935-1944* (Stock, 2007)
- **STASIUK Andrzej** - *Sur la route de Babadag* (Bourgeois, 2007)

ROMAN

- ♥ **ADAMESTEANU Gabriela** - *Vienne le jour* (Gallimard, 2009) ; *Situation provisoire* (Gallimard, 2013) ; *Une matinée perdue* (Gallimard, 2013)
- **ALDULESCU Radu** - *L'amant de la veuve* (Syrtes, 2013)
- **BADESCU Horia** - *Le vol de l'oie sauvage* (Gallimard, 2000)
- **BUZURA Augustin** - *Requiem pour salauds et fous* (Noir sur blanc, 2001)
- **CARTARESCU Mircea** - *L'œil en feu* (Denoël, 2005) ; *L'aile tatouée* (Denoël, 2009) ; *Pourquoi nous aimons les femmes* (Denoël, 2008) ; *Orbitor* (Gallimard, 2002)
- **CIMPOESU Petru** - *Saint Siméon L'ascenseuriste* (Ginkgo, 2013)
- **CRACIUN Gheorghe** - *Composition aux parallèles inégales* (Nadeau, 2001)
- **DRAGOMAN György** - *Le roi blanc* (Gallimard, 2009)
- **DUMITRIU Petru** - *L'homme aux yeux gris* (Seuil, 2005)
- **ELIADE Mircea** - *Le roman de l'adolescent myope* (Actes sud, 1994) ; *Gaudeamus* (Actes sud, 1993)
- **FLORESCU Catalin Dorian** - *Le masseur aveugle* (Liana Levi, 2008) ; *Le turbulent destin de Jacob Obertin* (Seuil, 2013)
- **GHEORGHIU Virgil** - *La vingt-cinquième heure* (Plon, 2000)
- **GOMA Paul** - *Profil bas* (Syrtes, 2001)

temps tu redémarres. » Avec cette pièce passionnante à la construction étonnante, nous nous laissons convaincre par autant de portraits de la vie au travail, dans lesquels Alexandra Badea dénonce le système qui a généré la mondialisation.

- **ESINENCU Nicoleta**, *Fuck you, Eu.ro.Pa. !* (éd. l'Espace d'un instant (théâtre), 2007).

"Papa, il faut que je te dise quelque chose". Il ne s'agit pas d'une lettre d'adieu ou d'un message... On comprendra vite qu'il s'agit surtout d'un récapitulatif rapide, réduit à quelques traits d'un humour noir et sans ménagements sur sa propre famille – le père souvent ivre, la grande mère "une communiste ukrainienne grosse et stupide", une mère muette et soumise – et en fin de compte, étendu à un état de choses beaucoup plus large. La fille, elle-même, ne s'épargne pas non plus. Les détails sont toujours pointus, exacts, prêts à détruire toute illusion ou décor idyllique. On commence par les souvenirs d'enfance, avec l'école et les clichés de l'éducation soviétique. "Tout a la couleur, l'odeur de la merde" dit crûment la jeune fille et soudain dans ce quotidien pénible semble se dresser le profil d'une Europe de l'abondance, du bonheur repu et général.

Nicoleta Esinencu, née en 1978, tente de provoquer plus de révolte chez les jeunes de sa génération. Quand on lui reproche la violence de ses textes, elle répond qu'ils ne sont pas si violents comparés à la vie contemporaine.

- **ILEA Laetitia**, *Blues pour chevaux vert* (éd. Le corridor bleu, 2012).

Laetitia Ilea, née en 1967, est une représentante de la poésie roumaine contemporaine.

En roumain "voir des chevaux verts sur les murs" signifie imaginer des choses impossibles, des choses qui n'arriveront jamais. Même l'utopie a le blues, donc, parce que la vie abîme, parce que la vie use peu à peu, et fait jaunir les vieilles photographies.

Extraits :

*voyant le même paysage
tu finis par ne plus le voir
voyant les mêmes gens
tu finis par ne plus les connaître
vivant de la même manière
tu finis par ne plus vivre
je proclame cela devant le même paysage
parmi les gens que je connais
depuis toujours*

me prenant les pieds
 dans la seule vie que je connais (...)
 nous parlons
 nous égarons de grands projets
 mensuels annuels personnels
 autour de tables basses
 nous faisons la guerre dans nos petites cuillères à café

- **ILIS Florina**, *La croisade des enfants* (éd. des Syrtes, 2010).

Née en 1968, Florina Ilis vit à Cluj. Elle est écrivaine, éditrice et professeur d'université.

La croisade des enfants a remporté le prix du meilleur livre étranger de *Courrier International*. Audacieux, rebelle, incisif, le style de Florina Ilis ne laisse pas indifférent. Aujourd'hui, elle fait sans conteste partie des meilleurs écrivains roumains contemporains.

Ce livre est une fresque de la société roumaine, miroir d'une décennie de transition post-communiste plutôt chaotique, écrit avec beaucoup d'érudition et d'humour. Florina Ilis s'est inspirée d'une étrange croisade d'enfants qui eut lieu en 1212 : seuls les enfants possèderaient la sagesse et la pureté nécessaires à une telle mission. Beaucoup d'enfants périrent en chemin, l'entreprise échoua. « Je me suis demandé si l'innocence pouvait encore sauver notre monde. » Un train roumain est pris en otage par des enfants partis en vacances sur la mer Noire. Menés par un petit Rrom abandonné, ils mettent en difficulté les autorités, qui finissent par les considérer comme des terroristes. Le livre expose et dénonce tous les travers de la société roumaine (corruption politique, mise en ridicule de l'armée et des institutions, liens avec les mafias, anachronisme du système éducatif, plaie de la non intégration de la population rom, etc.) Mais, petit à petit, tous les travers des adultes se révèlent chez les enfants : en particulier la lutte pour le pouvoir et la domination de quelques uns sur leurs co-équipiers. L'utopie d'une société égalitaire vole en éclats.

Pas de point dans ce gros livre de 500 pages : « Un livre, c'est un morceau de vie. Tant qu'on est vivant, tout est en mouvement, il n'y a pas de point. ». Un livre à lire dans un souffle.

- **ISTRATI Panaït**, *Œuvres complètes* (éd. Phébus, 2006).

Vagabond exalté (1884-1935) fils d'une blanchisseuse et d'un contrebandier, Istrati mourut pauvre et abandonné de tous. Ecrivain éruptif, révolté, il avait choisi de dire en français à la fois son attachement au désir de justice et

BIBLIOGRAPHIE

ESSAIS

- **ANDREESCO Ioanna** - *Où sont passés les vampires?* (Payot, 2004)
- **BOIA Lucian** - *Les pièges de l'histoire* (Belles lettres, 2013) ; *L'occident, une interprétation historique* (Belles lettres, 2007) ; *La Roumanie, un pays à la frontière de l'Europe* (Belles lettres, 2003)
- **BRAN Mirel, AMEL franck** - *Bucarest en mouvement : le dégel* (Autrement, 2006)
- **CIORAN Emil** - *Précis de décomposition* (Gallimard, 1977) ; *De l'inconvénient d'être né* (Gallimard, 1987) ; *Syllogismes de l'amertume* (Gallimard, 1987)
- **DURANDIN Catherine** - *La mort des Ceausescu* (Bourin, 2009) ; *Bucarest, mémoires et promenades* (Hesse, 2001)
- **LIICEANU Gabriel** - *Itinéraire d'une vie, E M Cioran* (Michalon, 2007)
- **OISTEANU Andrei** - *L'image du juif dans la culture roumaine* (Non lieu, 2013)
- **PORTOCALA Radu** - *L'exécution des Ceausescu* (Larousse, 2009)
- **SEMELIN jacques** - *La liberté au bout des ondes* (Nouveau monde, 2009)
- **SILBERSTEIN Jil** - *Roumanie, prison des âmes* (Noir sur blanc, 2010)
- **TRIFON Nicolas** - *Les Aroumains* (non lieu, 2012)

ESSAI LITTÉRAIRE

- **CAMBOULIVES Bernard** - *Sur les pas des écrivains roumains* (Vaillant, 2012)
- **COLLECTIF** - *revue l'Atelier du roman N°64* (Flammarion, 2010)
- **COLLECTIF** - *L'invention du livre* (Meet/Verdier, 2005)
- **COLLECTIF** - *revue Altermed "Cultures roumaines"* (Non lieu, 2011)
- **COLLECTIF** - *revue "lettres roumaines" N°3* (Non lieu, 2013)
- **COLLECTIF** - *Revue Seine et Danube (éd. Paris-Méditerranée) : N°3, Le surréalisme roumain* (2004) ; *N°4, Nouvelles danubiennes*, (2004) ; *N°6, Le groupe oniriste* (2005)
- **COLLECTIF** - *revue Alternatives théâtrales N°106-107* (Alternatives Théâtrales, 2010)
- **LEBARBIER Micheline** - *Contes à rire de la Roumanie* (Karthala, 2012)

teintes. Les propos sont froids et dignes d'une étude entomologique, mais en même temps ils laissent deviner des situations fortes ou des sentiments marqués. Le livre s'arrête abruptement, aléatoirement, comme s'il interrompait un fil qui aurait pu continuer à se dévider... éternellement... Un grand tour de force !

- **SANDU Ana Maria**, *L'écorchure* (éditions du Chemin de fer - 2010)

Ana Maria sandu, née en 1974, est considérée comme l'un des talents les plus prometteurs et originaux de la jeune génération roumaine.

Dans *l'écorchure*, elle dessine le portrait par fragments d'une jeune femme qui se réconcilie avec elle-même en revenant sur les épisodes tendres, nostalgiques ou douloureux de son passé. Une œuvre sur l'enfance, la sexualité et la féminité, traversée d'images et de fulgurances poétiques saisissantes, sur fond d'Histoire de la Roumanie de Ceausescu qui insidieusement, imperceptiblement, entrave les sentiments et les vies.

Extrait :

*ana, avec un a minuscule comme tu aimes, tu as plus de vingt-huit ans,
et ne sais trop quoi faire d'eux.*

*Tu as un amoureux, un travail, une maison où tu n'as pas l'impression
de mourir chaque jour un peu plus,
comme quand tu étais chez tonton Trapu.*

*Chaque soir, tu t'arrêtes pour regarder ta silhouette dans les vitrines de tes
magasins préférés, quand ils sont fermés,
tu te dis que tu vis, que c'est peut-être ça la vie
dont tu rêvais si souvent quand tu étais petite.*

son dégoût pour les imposteurs. Il fut en somme le premier et peut-être le plus flamboyant des écrivains antitotalitaires.

Se trouve ici rassemblée pour la première fois (et présentée sans tiédeur) en trois volumes totalisant près de trois mille pages, l'oeuvre quasi complète du vagabond roumain, salué jusqu'à nous par quelques lecteurs illustres : Roumain Rolland, Joseph Kessel, Kazantzakis, Claudio Magris. Soit une quinzaine de titres qui ne cessent de clamer à la face du ciel une pouilleuse et princière insoumission.

- **LUNGU Dan**, *Comment oublier une femme* (éd. J. Chambon, 2010).

Né en 1969 dans une famille d'ouvriers, Dan Lungu a chaussé les lunettes de l'humour et de la tendresse pour donner vie à ses personnages. Très fin observateur de ses concitoyens, il les met en scène dans des romans à la fois et réalistes et drôles. Il manie le concept de "nostalgie paradoxale".

Dans ce troisième roman, l'écrivain ausculte les relations amoureuses : "Je suis partie, un jour tu comprendras". Andi doit bientôt se rendre à l'évidence, Marga ne reviendra plus. En bon journaliste qu'il est, il se lance alors dans une investigation minutieuse de leur passé commun, traquant les indices cachés capables d'expliquer cette incompréhensible rupture. En quoi a-t-il failli ? Qui d'elle ou de lui est coupable ? Faut-il incriminer la nouvelle permisivité ou les effets délétères du passé ? Avec l'humour qu'on lui connaît, Dan Lungu en profite pour faire le portrait au vitriol de cette frange de la société roumaine qui a si facilement succombé aux charmes du capitalisme.

Le roman entrelace 3 périodes de la vie du héros qui se révèlent être des angles de vue différents pour expliciter les événements qu'il doit affronter, dans trois domaines différents : sa vie sentimentale, la vie politique de la Roumanie contemporaine à travers les pressions que subit la presse et la mainmise des pentecôtistes sur tous les déçus du système.

- **MANEA Norman**, *La cinquième impossibilité* (éd. du Seuil, 2013).

Norman Manea, né en 1936, est un des plus grands écrivains roumains contemporains qui, par son histoire personnelle et son destin, incarne l'histoire des plus grands bouleversements du 20ème siècle : les camps, la dictature, l'exil. En 1941, à l'âge de cinq ans, il a été déporté en Ukraine, par les troupes roumaines fascistes, alliées à l'Allemagne nazie. Quand il sort de ce camp, il a neuf ans, réapprend le bonheur d'être vivant et renoue avec sa langue maternelle. Il connaît ensuite en Roumanie une seconde expérience concentrationnaire avec le communisme, traverse les grandes années de dictature dans son pays, la langue de bois des dirigeants, la censure, l'exil forcé.

Dans la "grande aventure des pages", l'auteur trouve des parentés plus significatives que dans la vie. Il nous entraîne dans les œuvres de Kafka (d'où le titre : *La Cinquième Impossibilité*, allusion aux quatre impossibilités d'écrire énoncées par Kafka), Sabato, ou bien Paul Celan et Benjamin Fondane, dans un dialogue imaginaire ; il évoque son amitié avec Philip Roth et Saul Bellow, Claudio Magris et Antonio Tabucchi, à travers leurs œuvres ; il convoque, inévitablement, les grands Roumains de la diaspora que sont Ionesco et Cioran – qui a expérimenté comme lui l'exil et l'exil lié à l'écriture. Ce recueil compose une trajectoire, de Berlin, premier lieu de l'exil, à New York, "capitale dada", où l'errant a échoué voici plus de 20 ans. Mais la "maison de l'escargot", son refuge, son ancrage, c'est sa langue, le roumain, que l'écrivain emporte avec lui comme l'escargot sa coquille.

- **MÜLLER Herta**, *Animal du cœur* (éd. Gallimard, 2012).

Herta Müller, née en 1953 est une romancière allemande d'origine roumaine, lauréate du prix Nobel de littérature en 2009. Elle a émigré en Allemagne en 1987, fuyant la dictature de Ceausescu. Ses œuvres, marquées par une extraordinaire force poétique et un langage d'une précision sèche, évoquent souvent la violence contre les plus faibles, l'injustice, la peur d'être surveillé et la terreur de la dictature. Ses deux premiers livres, parus à Bucarest avant la chute du régime, ont été censurés. En Allemagne, Müller est considérée comme faisant partie de la "littérature-monde".

«Un père, au jardin, désherbe l'été. Debout près de la bordure, une enfant se dit : mon père en sait long sur la vie. Car le père place sa mauvaise conscience dans les plantes les plus nulles et les arrache. Juste avant, l'enfant a souhaité que les plantes les plus nulles échappent à la binette et survivent à l'été. Mais elles ne peuvent pas s'enfuir, parce qu'elles doivent attendre l'automne pour avoir des plumes blanches. Alors seulement, elles apprendront à voler.» Lola a quitté sa province pour échapper à la misère et faire ses études à Timisoara. Un jour, on la retrouve pendue dans son placard. À cette mort misérable s'ajoute son exclusion infamante, à titre posthume, du Parti communiste. La narratrice, ancienne camarade de chambre de Lola, ne croit pas à la thèse du suicide, pas plus qu'Edgar, Kurt et Georg. Mais l'amitié qui se noue entre elle et les trois garçons, puis avec Tereza, est menacée par cette société qui broie l'individu et tous ceux qui s'y opposent. *Animal du cœur* dépeint le régime de terreur de Ceausescu et ses conséquences sur de très jeunes vies. L'auteur y interroge la capacité de l'homme à résister à toute normalisation et à sauver son humanité profonde. Ce roman est écrit dans la langue d'une richesse poétique inouïe qui fait la singularité du puissant style de Herta Müller.

- **NELEGA Alina**, *Amalia respire profondément* (éd. l'Espace d'un instant, 2012).

Alina Nelega est née en 1960 en Roumanie. Auteur dramatique, prosateur et metteur en scène, ses pièces sont publiées et jouées en Roumanie et à l'étranger. En 1997 elle crée Dramafest, festival de la nouvelle dramaturgie, à l'origine du théâtre underground Ariel.

C'est l'histoire d'une fille d'une naïveté un peu suspecte, qui traverse décennie après décennie l'histoire de plomb d'un pays qui peine à sortir de sa "transition". Toute une vie ballottée entre grotesque et tragique, toute une société mal décidée entre les âges et les choix politiques absurdes. Respirer, profondément, à en devenir plus léger que l'air et se libérer du sol. Un geste vital : l'effort de rester en vie, de survivre dans des conditions irrespirables. Alors le dernier soupir devient un moment libérateur, la délivrance d'un long cauchemar.

Dans un style simple et direct, traversé par une poésie intense et noire, Alina Nelega nous emmène entre petites histoires et grande Histoire, dans un jeu permanent entre distanciation et identification, à la recherche d'un nouveau souffle.

- **POPESCU Marius Daniel**, *La symphonie du loup* (éd. José Corti, 2007).

Marius Daniel Popescu, né en 1963 à Craiova, est établi à Lausanne depuis 1990, où il gagne sa vie en qualité de chauffeur de trolleybus. *Animal littéraire* tout à fait hors du commun, cet auteur exilé dans une autre langue donne à lire la Roumanie autrement. La langue exceptionnelle de ce romancier est ce qui frappe de prime abord. On est ensuite happé par les galeries de personnages de *La symphonie du loup*. Le traumatisme de la mort accidentelle du père, la chronique d'une Roumanie à l'époque du Parti unique ne servent que de cadre à une expressivité tout à fait particulière.

La Symphonie du Loup ressemble plus à une rhapsodie qu'à une symphonie... On dirait une boule aux multiples facettes éclairée par des effets lumineux variables, un kaléidoscope dont le hasard agence les compositions.

Plusieurs épisodes de la vie du personnage sont abordés et reviennent de façon récurrente et décousue : D'abord un très long passage (le quart du livre) très détaillé, très émouvant, consacré à la mort du père. Ensuite, le livre s'ancre dans la période contemporaine où l'on comprend que le personnage à émigré en Suisse et y a fondé une famille. Plusieurs autres passages reviennent ensuite sur les périodes intermédiaires : collègue, études, service militaire, premier travail en Roumanie en tant que bûcheron. Le tout s'entremêle de façon décousue et forme un patchwork dont on découvre petit à petit les diverses facettes ; les informations sont lâchées parcimonieusement ; le lecteur baigne dans une atmosphère mystérieuse, toute en demi